

guier celui de ses figues, ni la vigne celui de son vin, ni les autres arbres celui de leurs fruits. Le chardon qui n'était bon à rien, se fit roi parce qu'il avait des épines et qu'il pouvait faire du mal. Cela ne pourrait-il pas s'appliquer également aux ministres du jour?

—Madame de Sévigné, parlant des fables de La Fontaine, disait : " C'est un panier de cerises ; on veut choisir les plus belles, et le panier reste vide.

Un monarque dont le nom nous fait défaut disait :

" Si j'avais dans mes états un génie capable de produire deux épis au lieu d'un, je le préférerais à tous les génies politiques. Ce monarque disait-il vrai ?

On disait un jour à Antisthènes que la guerre emportait les misérables— " Elle en fait plus qu'elle n'en emporte, répondit ce philosophe.

Le proverbe musulman dit : Si tu fais du bien à quelqu'un jettes en le souvenir dans la mer, si les poissons l'engloutissent, Dieu s'en souviendra.

—Quelqu'un disait au philosophe Ménédème : " C'est un grand bien d'avoir ce qu'on désire— " C'en est un bien plus grand, répondit-il, de ne désirer que ce qu'on a "

—Il n'arrive que trop souvent que pour vouloir sauver la foi on perd la charité, disait Gainganelli,

—Descartes ne connaissait que les passions douces quand on me fait une offense, disait-il, je tâche d'élever mon âme si haut que l'offense ne parvienne pas jusqu'à elle.

—Démosthènes fit expèrs le voyage de Corinthe pour voir s'il était possible de rencontrer la courtisane Lais, et de jouir de ses charmes. Mais cette femme lui ayant demandé environ quatre mille livres de notre monnaie pour prix de ses faveurs, l'orateur d'Athènes répondit " je n'achète pas si cher un repentir. "

L'administration a besoin de trois porteurs pour l'expédition du journal.

Plutarque se méfiait de ces acteurs en habit de parade qui se sont arrangés pour être vus ; et Alexandre lui paraissait moins grand quand il passe le Granique que quand il avalé sa médecine sans dire mot.

—Alexandre, ayant été averti que sa sœur se livrait à la débauche, répondit froidement : Laissons-la prendre sa part de la royauté.

Un médecin, disait un philosophe, peut vous guérir ; mais deux à la fois sont les deux rames de la barque qui vous conduisent rapidement aux bords du Styx.

Michiel Ange disait : " Quand je lis Homère, je me regarde pour voir si je n'ai pas vingt pieds de haut.

Le son du roi Jacques, s'étant un jour assis sur le trône, on lui demanda ce qu'il y faisait— " je régné, répondit-il.



Monsieur Langevin devrait avoir plus d'égards... Nous plaignons le sort de ces tristes employés du Gouvernement. Encore dernièrement un de ces pauvres diables, passant dans un couloir de la Chambre, a été broyé, pulvérisé par cette masse énorme. Sa Sainteté devrait le déposer ailleurs que dans le vestiaire... Franchement, pourquoi ne pas avoir plus pitié du sort des familles... Est-il besoin de dire que c'est manquer de charité.

HOTEL DE VILLE.

Présents ? ? ?

Lue une lettre de Ménalque Tremblay, écuier avocat, demandant aux conseillers de vouloir accepter les produits de sa riche toison pour bourrer le siège de Son Honneur le Maire.

Renvoyée au comité des crins et cheveux.

Lue une lettre de M. Bouchard, marchand demandant qu'il lui soit permis d'agrandir son commerce de cloques de soldats.

Renvoyée au comité des victimes de la campagne de Chimée.

Lue une lettre de Balthazar dit Langevin, notaire demandant qu'on lui permette de porter son gresle dans son chapeau de castor, vu qu'il sera en plus grand de sûreté et qu'il n'est pas tout à fait volumineux.

Renvoyée au comité de la sûreté publique.

Lue une lettre de MM. F. X. Larue notaire et René Cassegrain, avocat demandant qu'il leur soit permis de se mettre en société pour le commerce d'épiceries, vu que la pratique ne va pas.

Renvoyée au comité de l'encombrement des professions.

Lue une lettre de l'hon. Jôs. Cochoon disant que ça ne lui a pas fait mal du tout quand il était à califourchon sur le pignon d'un hangar à la pendaison du printemps dernier, puis à quand même, ça aura toujours le temps d'en venir à une guérison complète d'ici à la prochaine exécution.

Renvoyée au comité des hommes de marbre.

Lue une lettre des pampiers du fait

bourg St. Jean demandant une autorisation pour demander à M. Hector Langevin de leur prêter son casque. Vu que ce casque leur plaît beaucoup, tous voudraient en avoir un semblable.

Renvoyé au comité du feu et l'eau.

Lue une lettre de Honoré Simard, écrivain M. P. demandant à la corporation de vouloir bien le nommer informer pour la cité de Québec.

Renvoyée au comité des bourgeois déguisés et des masques.

Le conseiller Germain dit qu'on devrait nommer M. Simard informer, vu l'honorabilité bien connue de ce citoyen et des connaissances profondes dont il a déjà fait preuve en ce genre. Il ajoute que l'on devrait même aux frais du trésor public, lui acheter un habit d'homme de police.

Le conseil s'ajourne.



M. Hector Verret, agent de l'immigration— Manière ingénieuse de transporter sur la mer les immigrants, avec des patin-nageoires. Cette queue de chemise qui claqué au souffle du vent figure avec avantage le drapeau de l'immigration. La Confédération n'a qu'à y gagner.

— Nous ne publions aujourd'hui qu'une demi-feuille. Le lecteur comprendra facilement qu'il nous est impossible de faire plus.

SOUS PRESSE

Comment je pensionne à bon marché dans mes tournées au sujet des écoles chez les cures et autres notables du village, par P. M. Bardy, sénior.

Baiser d'amour, par le même.

Vingt-cinq ans au séminaire de Québec, études grecques et latines, par Portugais dit Dasylya, épiciere.

L'art de couper des pains de Savoie, par Eusobe Picard.

Bal en costume léger, par le même. Ma marotte, ou pourquoi je suis savant par J. N. Auctil notaire.